INTERVENTION CONTINUITE PEDAGOGIQUE

UN TRAVAIL EN DISTANCIEL NECESSAIRE AVEC DES PERSONNELS QUI ONT SU S'ADAPTER VOIRE ANTICIPER LES DIFFICULTES

Le passage des cours en distanciel était devenu une urgente nécessité avec l'explosion des cas de COVID-19 dans nos écoles et nos établissements scolaires. Une semaine avant le début des vacances de printemps, cette période de travail chez soi a été prise pour beaucoup d'élèves comme une troisième semaine de repos.

De l'avis des personnels de direction et des enseignants, ce confinement s'est plutôt mieux passer que les précédents. D'abord parce qu'il a été plus court en termes de semaines de travail et ensuite parce que les personnels ont su s'adapter au distanciel, certains ont même anticipé les difficultés en prévoyant une importante quantité de photocopies pour la semaine précédant les vacances.

Ce mois d'avril en distanciel n'était pas d'ailleurs une nouveauté puisque nous avions déjà vécu une situation identique l'an passé. Les personnels étaient donc prêts à la continuité pédagogique.

DES DIFFICULTES MATERIELLES PERSISTANTES

Cependant, cette période de travail en distanciel a été émaillée de son lot de difficultés pour les personnels. Au premier rang, les énormes problèmes informatiques auxquels ils ont dû faire face. Si le piratage de l'ENT n'était pas prévisible, il n'en va pas de même des problèmes de saturation de « ma classe à la maison ». Notre cher ministre a eu beau se répandre dans les médias en assurant que tout était prêt, le jour venu, la réalité était très différente. La semaine précédant les vacances, il a été très difficile pour les élèves de se connecter à une visioconférence.

Ces problèmes de communication avec les élèves ont été renforcés par l'obligation faite aux personnels d'utiliser des outils « officiels » comme l'ENT et ma classe à la maison qui ne fonctionnaient pas.

Les personnels se sont retrouvés dans une situation professionnelle où ils ont dû appliquer des ordres de leur chef de service, sans que celui-ci ne leur donne les moyens de les réaliser.

Les problèmes techniques rencontrés par les personnels ont limité bien souvent l'apport pédagogique à des dépôts de cours et d'exercices sur un ENT que très peu de monde regardait.

En effet, au-delà des ennuis matériels, il y a le choix des outils développés et proposés par l'employeur. Prenons par exemple l'ENT, si de l'avis des utilisateurs la fonction cahier de texte est plus performante que celle de pronote c'est une application peu intuitive qui peut se révéler laborieuse pour les enseignants pour les élèves et les familles. Les tutoriels se multiplient dans les établissements pour déposer et récupérer les devoirs. Il nous est remonté plusieurs cas, où les parents se plaignaient que leurs enfants n'avaient aucun travail, alors que l'enseignant avait tout déposé sur l'ENT.

Ces difficultés d'utilisation et ses problèmes techniques quand ils n'ont pas servi de prétexte aux élèves pour ne rien faire, ont contribué à créer des tensions supplémentaires avec les parents d'élèves (nous ne parlerons pas du lycée de Villeneuve-lès-Avignon) et dans certains cas malheureusement aux décrochages des élèves les plus fragiles, ou socialement défavorisés qui n'avaient pas de connexion internet ou de matériel informatique.

UNE FIN D'ANNE QUI RISQUE D'ETRE COMPLIQUEE

Pour l'UNSA Education le principal sujet d'inquiétude reste les 10 semaines de cours avant les vacances d'été. Les chiffres encore élevés sur le plan sanitaire, l'apparition de nouveaux variants, l'obligation de fermeture d'une classe dès le premier cas avéré d'élève, les demi-jauges nous font penser que les personnels déjà épuisés par une année de changements incessants, vont encore avoir une fin d'année compliquée, qui va leur demander encore des efforts supplémentaires dont certains ne sont plus capables. Selon l'évolution de la situation dans certains établissements, nous risquons de nous retrouver avec des enseignants qui devront faire du télétravail pour des classes placées en mesure d'éviction, tout en continuant à faire des cours en présentiel pour d'autres, tandis que pour certaines, notamment en lycée avec la demi-jauge, ils devront faire du présentiel et du distanciel. Comment voulez-vous que les enseignants puissent faire face, surtout si tout cela doit être mis en place dans la précipitation. Cela ne fera qu'aggraver l'état psychologique et physique des agents.

Enfin, il y a la question des examens, dont la plupart ont pour l'instant été maintenus et qui représentent un vrai défi sur le plan sanitaire tant au niveau de leur tenue que pour la correction des copies. En effet ~~car~~ cela risque d'impliquer un important brassage, et des risques accrus pour les élèves (et leurs familles) comme pour le personnel.